

Laetitia Bonnet

## PORTRAIT

Laetitia Bonnet est professeure des écoles, en échange de poste en Allemagne.



## PROJET EDD

### LE CLIMAT À L'ÉTUDE

Le réchauffement climatique expliqué aux enfants. Telle est l'ambition affichée par l'outil pédagogique « *Le climat, ma planète et moi* », proposé par La main à la pâte aux enseignants de cycle III, en partenariat avec l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) et La cité des sciences et de l'industrie. Ce projet d'Éducation au développement durable (EDD) développe une approche pluridisciplinaire : sciences, histoire, géographie, mathématiques, instruction civique... Il s'inscrit également dans l'esprit de La main à la



pâte en mettant l'élève en activité par le questionnement, l'étude documentaire, l'expérimentation et le débat. Réalisable en six semaines à

l'école, il a pour objectif de sensibiliser les élèves aux mécanismes du changement climatique, ses origines naturelles ou humaines et ses conséquences sur la santé et la biodiversité. Un document complet avec guide pédagogique, témoignages, partenariats possibles, synthèses des projets déjà montés est téléchargeable sur le site de La main à la pâte.

<http://www.inrp.fr/lamap/climat>

## COMMISSION SHOAH AU RAPPORT

Le groupe de travail sur la mémoire de la Shoah vient de remettre son rapport à Xavier Darcos. Sa présidente Hélène Waysbord-Loing, Inspectrice générale installée par le ministre conclut que l'idée de départ de Nicolas Sarkozy que chaque élève de CM2 se voie confier la mémoire d'un enfant victime de la Shoah « *n'était pas adaptable au monde éducatif* ». La commission composée de personnalités comme Simone Veil, Claude Lanzmann ou Serge Klarsfeld a abandonné toute idée de parrainage individuel. Elle produit ainsi un document qui se veut « *opérationnel* ». Celui-ci présente des outils pour aider les enseignants à la mise en place d'un enseignement privilégiant le travail collectif des élèves sur tous les en-

fants de la Shoah, disparus, cachés, témoins. Pour la présidente de la commission, « *il s'agit de construire un vrai projet pédagogique autour de trois pistes : un travail historique, des références civiques et une médiation par l'art* ». Un portail internet devrait voir le jour dans le but de « *vulgariser les sources et les références* ». Le travail de la commission devrait être publié au BO. Mais « *ce ne sera en aucun cas une injonction* » assure sa présidente.



C'est un peu par hasard que Laetitia s'est retrouvée en Allemagne il y a 2 ans : un prof d'IUFM dans les Vosges qui fait du démarchage pour un échange franco-allemand car il n'y a pas de candidat... et la voilà partie. Cette première année s'est passée de façon « *conventionnelle* » si l'on peut dire, à enseigner le français une heure par semaine à toutes les classes de l'école, de la 1<sup>ère</sup> année (CP) à la 4<sup>ème</sup> (CM1). Même si la découverte d'un nouveau pays et d'un nouveau système lui ont beaucoup apporté, Laetitia a trouvé cette course entre les classes et les élèves particulièrement « *sportive* ».

Deux ans plus tard, la voilà repartie. Mais cette fois Laetitia est sur un projet de classe bilingue, à l'initiative des parents d'élèves de Karlsruhe, avec deux enseignantes à temps plein dans un CP de 27 élèves, qui font toutes leurs préparations en commun et qui communiquent chacune dans sa langue. Pour Laetitia, les progrès des élèves sont incomparables. « *Même si on ne fait pas de grammaire française, les élèves me répondent avec de petites phrases. Ils n'ont quasiment aucun accent, seulement en m'écoutant parler, et alors qu'ils ne connaissent aucun mot de français en début d'année. Nous assurons tous les cours à deux et nous nous entendons parfaitement.* » L'expérience se poursuivra l'année prochaine au CE1 alors qu'un nouveau CP bilingue démarrera.

Laetitia, qui est maintenant bilingue, a particulièrement apprécié le cadre de l'échange, le fait de conserver son poste, les réunions avec l'ensemble des participants aux échanges, le suivi de l'Office franco-allemand pour la jeunesse (OFAJ), la prime annuelle... Elle voit arriver la fin de l'année avec nostalgie. Les échanges sont limités à 2 participations et elle est partagée entre le désir de communiquer son enthousiasme et celui de ne pas faire de publicité pour avoir une (petite) chance de « *remplir* » une 3<sup>ème</sup> fois !

« Les élèves font déjà de petites phrases, sans accent ! »